

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 10 octobre 1990

La séance est ouverte à 14 heures.

Prière

DÉCLARATIONS DE DÉPUTÉS

[Traduction]

LES COMMUNICATIONS

Mme Albina Guarnieri (Mississauga—Est): Monsieur le Président, aujourd'hui, la station américaine de radio WBLK est pratiquement en situation de monopole sur le marché du sud de l'Ontario pour la musique contemporaine noire et urbaine.

La ville de Toronto est devenue si lucrative que la station a maintenant un service de publicité dans le Grand Toronto. Il est regrettable que les artistes canadiens noirs n'aient pas de débouchés commerciaux pour leur musique et que les Canadiens qui font de la publicité aient à s'adresser à WBLK pour atteindre l'importante population noire de Toronto.

Cet été, le CRTC a rejeté une demande de licence de la communauté noire pour l'accorder à une station «country and western». Le CRTC a refusé d'entendre les revendications des musiciens noirs et n'a pas pris en considération le fait que les autres stations de Toronto abandonnent le «country and western» faute de public.

Si le gouvernement est sérieux lorsqu'il prône le multiculturalisme, il rejettera cette décision et la renverra au CRTC pour étude

* * *

L'AGRICULTURE

M. Len Taylor (The Battlefords—Meadow Lake): Monsieur le Président, je viens juste de rentrer d'une visite intensive de cinq jours dans une partie de ma circonscription, au cours de laquelle j'ai parlé à plus de 400 personnes, dont la plupart sont des agriculteurs inquiets de leur présent et de leur avenir.

Des tas incroyables de céréales jonchent les champs. Les élévateurs et les silos sont pleins. Les céréales restent là mais il est évident qu'il faut les expédier et les vendre très rapidement.

Le message de mes électeurs est clair. Il faut vendre les céréales sans tarder. Le prix des céréales doit être plus élevé. Il faut de nouveau faire une avance d'argent sans intérêt et le gouvernement doit intervenir dans la crise de l'énergie afin de maintenir les prix de l'essence à leur niveau actuel pour que les compagnies pétrolières ne réalisent pas de bénéfices aux dépens des producteurs des Prairies qui ont un grand besoin de liquidités.

Je demande instamment à ce gouvernement d'être attentif aux besoins des agriculteurs et des ruraux de ma circonscription et de l'ouest du Canada afin de s'occuper immédiatement de leurs problèmes.

* * *

[Français]

AIR CANADA

M. Vincent Della Noce (secrétaire parlementaire du ministre du Revenu national): Monsieur le Président, hier, Air Canada a annoncé des coupures draconiennes au sein de son personnel: près de 3 000 mises à pied, allant des mécaniciens aux agents de bord et des pilotes. Bref, des coupures qui affecteront l'ensemble des employés, imputables à l'augmentation du prix de l'essence.

Depuis longtemps, les milieux financiers réclament une rationalisation de ce genre, et cela avant même les hausses du prix du pétrole.

Lors des deux dernières hausses, j'avais louangé les pétrolières pour leur patience à augmenter leurs prix. Mes craintes étaient plutôt de voir profiter les entreprises, les grossistes, les compagnies de transport aérien, les taxis, les transports en commun de ces hausses et pour réajuster leurs prix ou réduire leurs effectifs.

Où étaient ces compagnies lors des baisses de 12c. le litre en 1987? Quelle fut leurs baisses accordées aux consommateurs lorsque le prix du pétrole a baissé jusqu'à 10 \$ le baril?

Monsieur le Président, je me pose une question très simple: Est-ce que les 3 000 employés seraient réembauchés advenant que le prix du pétrole revienne au même taux qu'il y a deux mois? La réponse est la suivante: Je ne le pense pas.